

2 Politique

Premier congrès extraordinaire du RHM

"Pour tirer les enseignements des élections législatives et locales"

Stéphane MASSASSA

Libreville/Gabon

C'est entre autres l'objectif visé par ces assises du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM). Son président, Alexandre Barro Chambrier, a fixé ce cap hier à l'ouverture des travaux à l'hôtel Boulevard de Libreville.

LE président du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), Alexandre Barro Chambrier, a ouvert hier le premier congrès extraordinaire de son parti. En présence de plusieurs leaders des partis de l'opposition.

Ces assises qui prennent fin demain dimanche a pour objectifs de tirer les enseignements des élections jumelées législatives et locales des 6 et 27 octobre 2018, auxquelles cette formation politique de l'opposition avait pris part. Et de saisir cette occasion pour "dégager toutes les leçons sur le cadre juridique et politique du parti afin de le préparer à relever les défis présents et futurs, ainsi que renouveler les organes dirigeants appelés à conduire ses destinées au cours des années à venir".

Le président du "RHM" a d'ailleurs tenu à rappeler, pour ce qui est de ce double scrutin, que c'est en toute responsabilité que son parti et lui avaient décidé d'y prendre part. Malgré, a-t-il précisé, «les insuffisances du cadre électoral actuel, que nous n'avons cessé de dénoncer, en raison du manque de transparence du processus électoral, des pratiques de manipulation du fichier, du transfert massif des électeurs, de la pratique courante d'achat des



Photo : Wilfried Mbinah

Le président de RHM, Alexandre Barro Chambrier, ouvrant les travaux du Premier congrès extraordinaire...



Photo : Wilfried Mbinah

...en présence des représentants des partis amis...



Photo : Wilfried Mbinah

...et alliés.



Photo : Wilfried Mbinah

Une vue de certains hiérarques et cadres du parti.

consciences, des risques avérés de fraude et de manipulation des résultats».

Cette décision, le leader du "RHM" entend l'assumer dans la mesure où, pour lui, le but ultime de tout parti politique reste la prise du pouvoir. «Nous avons choisi, a-t-il expliqué, pour y accéder, dans les conditions spécifiques du Gabon, de le faire par la voie des urnes. Et nombre de nos militants n'auraient, de toute façon, pas compris notre absence de ces consultations, d'autant plus que l'expérience enseigne que la politique de

la chaise vide arrange plutôt le camp du pouvoir». Bien que, a-t-il également reconnu, des erreurs aient été commises du côté du parti. Notamment, «le choix de certains candidats, notre faible implantation dans de nombreuses circonscriptions a joué en notre défaveur, les conditions d'organisation des élections (enrôlement, couplage des élections, disproportion des moyens de campagne, faiblesse des effectifs des scrutateurs etc.". Qu'à cela ne tienne, ce congrès est le lieu, à en croire "ABC", de revoir la

stratégie à mettre en œuvre pour les futures batailles. Et quoiqu'il en soit, «au regard de notre récente expérience, nous continuerons d'exiger que tout soit mis en œuvre pour l'organisation d'élections libres, crédibles et transparentes». Par ailleurs, pour ce qui est du cadre institutionnel et juridique actuel du RHM, Barro Chambrier a déploré le fait que leurs statuts et règlement intérieur n'avaient pas totalement intégré la rupture du parti avec le PDG, dont ils étaient au départ, un courant. «Nous de-

rons, pour cette raison, réviser nos textes en vue de les adapter aux réalités d'un parti d'opposition qui se met en ordre de bataille pour affronter, avec lucidité et détermination, les immenses défis qui se dressent ou ne manqueront pas de se dresser devant lui». Cette révision, a-t-il poursuivi, concerne tous les aspects de son identité. «Y compris sa dénomination et son logo, qui ne doivent en rien constituer des sujets tabous. Le choix d'une nouvelle dénomination doit, en revanche, consacrer notre rupture définitive avec le passé, marquer notre différence avec les forces politiques en présence, montrer à nos militants la voie à suivre, élargir notre horizon et tracer des perspectives d'avenir radieuses".

Et d'ajouter, "nous devons affirmer clairement notre ancrage dans une opposition qui rejette vigoureusement l'utopie mais qui réfute fermement les compromissions avec le pouvoir". Soulignons la présence à cette cérémonie d'ouverture, du ministre d'Etat Michel Menga.

Owendo/1er Arrondissement

La priorité à la lutte contre l'insalubrité

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

FAIRE du 1er arrondissement une circonscription dont on n'aura pas trop à se plaindre de l'insalubrité. Tel sera le cheval de bataille de son nouveau maire Alain Bekale, que nous avons récemment rencontré.

Depuis sa prise de fonction, l'homme est entrain de mettre en place des stratégies en vue de la réalisation de ce challenge car, la lutte contre l'insalubrité qui est inscrite au cœur des actions prioritaires à mener nécessite que soient pris en compte un certain nombre de paramètres

sans lesquels le combat serait des plus ardues. Ainsi, en amont, son équipe compte associer les auxiliaires de commandement (chefs de quartier) qui doivent faire préalablement l'objet d'une sensibilisation sur le sujet. Bien imprégnés des idées sur la question, ces derniers pourront à leur tour conscientiser leurs administrés sur la préoccupation de la propreté, non seulement dans leur environnement vital immédiat, mais également dans l'ensemble du quartier, et voire au-delà. En fait, le nouveau maire souhaite arriver à une appropriation par les habitants du problème de l'insalubrité afin que chacun, en y adhérant, apporte des solutions.

Sur le plan pratique, Alain Bekale dit compter sur les actuels engins de la mairie. «La mairie dispose d'une chargeuse-pelleteuse (tractopelle) et d'un camion en panne que nous allons rapidement réparer, et d'un autre camion Canter», précise-t-il. Ces moyens roulants mis à disposition devront permettre d'éradiquer le phénomène de gros tas d'ordures qui enlaidissent certains coins de notre arrondissement. Dans l'ensemble, note le nouvel édile du 1er arrondissement, toutes ces actions à réaliser sont contenues dans le schéma directeur conçu par le maire central sous l'autorité duquel les chefs d'arrondissement vont œuvrer. «C'est Madame le maire

central qui donne le cadre dans lequel nous travaillons. C'est elle qui donne les orientations quant aux activités à mener».

En plus de s'atteler à la salubrité dans cette circonscription qui est démographiquement la plus peuplée d'Owendo, il faut, estime Alain Bekale, accéder à d'autres pans du bien-être des habitants qui ont besoin de l'eau, de l'électricité, de la sécurité, des routes praticables en toutes saisons, etc. Le responsable de l'institution municipale du 1er arrondissement qui connaît bien cette administration pour y avoir été d'abord agent, ensuite chef de service, avant d'en devenir maire, mesure le poids de la charge.



Photo : Antoine Essone Ndong / L'Union

Le maire du 1er arrondissement d'Owendo, Alain Bekale (au milieu) et ses adjoints, le jour de leur élection.